

# Aéronautique : VSM mise sur les simulations à Istres

La TPE familiale VSM, présidée par Jean Benoit, a présenté ses nouveautés en matière de simulateurs et de formation sur le pôle aéronautique. Basée à Istres, elle travaille pour des clients français et étrangers.



J.-C. Barla - Le simulateur Esthel de pilotage d'hélicoptère en réalité virtuelle mixte.

ECONOMIE Publié le 22 mars 2022 à 09h00, Jean-Christophe Barla

C'est un véritable show de ses solutions et savoir-faire que VSM a livré ce 16 mars sur son site du pôle aéronautique Jean Sarrail à Istres, à l'occasion de la 1<sup>ère</sup> édition de ses « VSM Days » (une autre est prévue le 8 septembre). Dans les salles et bâtiments où se sont pressés quelques dizaines de clients et partenaires, Jean Benoit, son président et fondateur en 1988, Marc Benoit son fils et directeur général, et leur dizaine de collaborateurs ont présenté les simulateurs physiques, en réalité virtuelle et mixte (combinant éléments physiques et réalité virtuelle) qu'ils ont conçus et les différents exercices qui permettent à leurs utilisateurs de se former en toute sécurité avec des instructeurs : extinction d'un feu dans un hélicoptère, hélitreuillage, pilotage d'hélicoptère, survie en mer, premiers secours, mission de tir au fenestron...

« Nous faisons constamment évoluer nos solutions technologiques afin de pouvoir nous adapter au cahier des charges de nos clients et aux scénarii qu'ils réclament, explique Jean Benoit. Nous prévoyons ainsi d'intégrer prochainement des écrans verts à la place des écrans LCD pour démultiplier les possibilités. Nous voulons créer des environnements les plus proches de la réalité et qui font plus de sens que d'être assis à son bureau face à son ordinateur. »

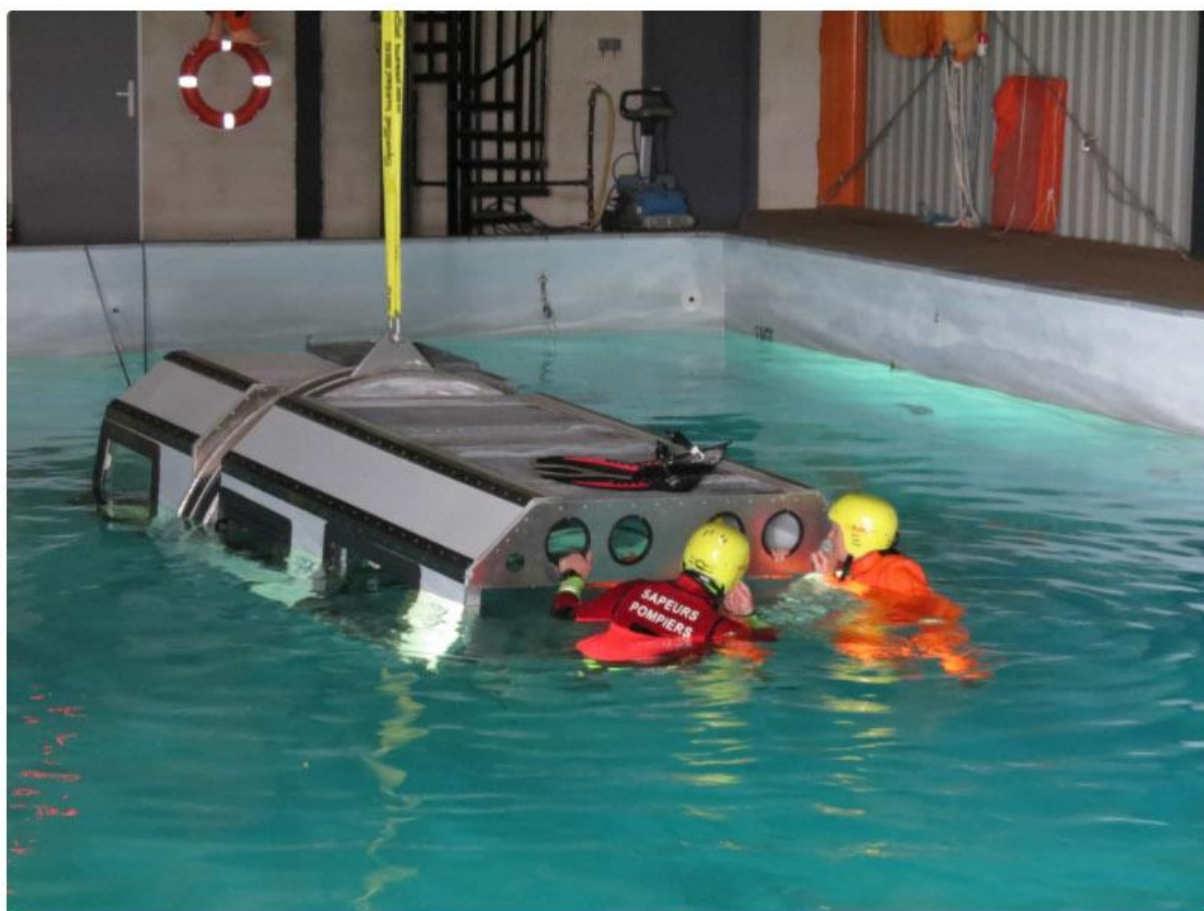
VSM a livré en 2020 quatre simulateurs à la Royal Netherlands Air Force (RNLAf) à qui elle les loue. « Nous les avons assemblés ici, puis transportés aux Pays-Bas. En huit jours, c'était opérationnel » assure le

dirigeant. Grâce à son partenariat avec DCI (**Défense Conseil international**), l'entreprise a accueilli récemment des pilotes d'Arabie Saoudite sur son simulateur Esthel et d'autres sessions devraient se tenir jusqu'à l'été... Equipé du casque de réalité virtuelle, on peut se déplacer au-dessus de la mer, d'une île, d'une zone désertique, d'une base militaire... Mais on tient bien en main le manche de pilotage pour éprouver la sensation physique qu'on dirige l'appareil ! Les vues peuvent changer mais aussi les conditions météo, l'agitation de la mer, jusqu'au balancement du treuil sur les entraînements à l'hélicoptère.

La société a aussi diversifié son offre pour s'ouvrir aux personnels soignants intervenant en milieu aéro-maritime. « *Nous effectuons une formation de secours aérien et médecine d'urgence en immersion dans une situation de vol d'hélicoptère. Elle correspond à une demande* », confie **Eric Ventron**, le responsable commercial. VSM coopère également avec les sapeurs-pompiers du SDIS (Service départemental d'incendie et de secours) des Bouches-du-Rhône. Ils étaient d'ailleurs venus en nombre pour effectuer des démonstrations.

## Capacité d'adaptation

L'une des plus spectaculaires reste « Helicopter Underwater Escape Training » proposée à l'intérieur du hangar avec piscine à vagues. Une cabine, similaire à celle d'un hélicoptère et suspendue à un pont roulant, est immergée dans l'eau, à charge pour les membres de l'équipage de s'en extirper en respectant les bons gestes. L'installation permet aussi de simuler des opérations de sauvetage en mer. « *Nous pouvons nous adapter à différentes demandes civiles ou militaires, bâtir des projets de recherche et développement en partenariat car nous sommes éligibles au crédit impôt-recherche, accueillir des clients à Istres ou leur livrer des équipements, comme nous l'avons fait avec les Pays-Bas, mobiliser des instructeurs...* », précise Eric Ventron, déterminé à reprendre la marche en avant après deux années compliquées par la crise sanitaire.



Avec « Helicopter Underwater Escape Training » à charge aux membres de l'équipage de s'extirper de la cabine en respectant les bons gestes. (Crédit : J.-C. Barla)

VSM réalisait 1,2 million d'euros de chiffre d'affaires avant que la Covid ne restreigne tous les déplacements. En 2020, il avait été divisé par deux. Ses innovations l'arment pour rebondir.